



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

Rapport d'évaluation du master



Lettres et langues

de l'Université du Littoral Côte
d'Opale - ULCO

Vague E – 2015-2019

Campagne d'évaluation 2013-2014



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

En vertu du décret du 3 novembre 2006¹,

- Didier Houssin, président de l'AERES
- Jean-Marc Geib, directeur de la section des formations et diplômes de l'AERES

¹ Le président de l'AERES « signe [...], les rapports d'évaluation, [...] contresignés pour chaque section par le directeur concerné » (Article 9, alinea 3 du décret n°2006-1334 du 3 novembre 2006, modifié).



Evaluation des diplômes Masters – Vague E

Evaluation réalisée en 2013-2014

Académie : Lille

Etablissement déposant : Université du Littoral Côte d'Opale - ULCO

Académie(s) : /

Etablissement(s) co-habilité(s) au niveau de la mention : /

Mention : Lettres et langues

Domaine : Art, lettres et langues (ALL)

Demande n° S3MA150008400

Périmètre de la formation

- Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :
Boulogne-sur-Mer.
- Délocalisation(s) : /
- Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

Présentation de la mention

La mention *Lettres et langues* comporte, à côté de trois spécialités de métiers de l'enseignement non évaluées ici, les trois spécialités suivantes : *Langues, littératures civilisations* (LLC), *Langues et technologies* (LT), *Français langue étrangère et Ingénierie de la Formation* (FLE). Elle recouvre des savoirs divers en langues, littératures, civilisations ou cultures françaises et étrangères, qui tous ont en commun le même domaine des langues et des cultures.

Synthèse de l'évaluation

- Appréciation globale :

L'offre de formation de cette mention composée de trois spécialités (outre les trois spécialités de métiers de l'enseignement) est large et bien équilibrée entre la formation à la recherche et la maîtrise de métiers, de techniques et de savoir-faire. Cette ampleur, qui pourrait confiner à l'éparpillement, est compensée par les convergences entre les champs du savoir et les compétences exigées des étudiants et par une convergence réussie entre les finalités de recherche, assises sur une équipe d'accueil dynamique, et les finalités professionnelles que facilitent les liens étroits établis entre la formation et les milieux professionnels de la région et l'ouverture aux formations de l'Europe et du monde.



L'attractivité de la formation souffre de la baisse régulière et inquiétante du nombre d'étudiants inscrits (en baisse de plus de 40 % en quatre ans) et du nombre élevé d'échecs au M1 de la spécialité *Langues, littératures et civilisations* ainsi qu'au M1 et M2 de la spécialité *Français langue étrangère*.

Ce diplôme dispose d'une équipe pédagogique nombreuse (une trentaine d'enseignants-chercheurs relevant de diverses sections du CNU, une demi-douzaine d'enseignants détachés du second degré) et la formation dispensée converge avec les axes et les problématiques de recherches de l'équipe d'accueil à laquelle elle est adossée. Il recouvre des champs à peu près homogènes.

La formation bénéficie du soutien des institutions locales et ses responsables ont mis en place des procédures d'auto-évaluation qui complètent l'évaluation de l'AERES.

Mais, ce qui fait l'intérêt et la valeur de la formation n'apparaît pas dans le dossier. Aucune des rubriques remplies ne se rapporte à la mention proprement dite, c'est-à-dire au diplôme de master *Lettres et langues*, les rubriques décrivant par le menu chacune des trois spécialités, jamais le niveau supérieur de la formation. Tout se passe comme si ce master avait été conçu comme une juxtaposition de trois formations autonomes ou comme si la formation était un agrégat de trois masters (*Langues, littératures et civilisations* ; *Langues et technologies* ; *Français langue étrangère et ingénierie de la formation*), n'ayant que des liens fragiles entre eux et peu d'enseignements mutualisés, la mutualisation apparaissant pour l'essentiel entre les différents parcours des spécialités.

- Points forts :
 - Large éventail de l'offre.
 - Bon équilibre entre recherche et formation professionnelle.

- Points faibles :
 - Le master est conçu comme une juxtaposition de trois spécialités, dont le principal lien est le champ « langues, littératures et civilisations ».
 - Attractivité en baisse régulière ; taux d'échec important dans certaines spécialités.
 - L'adossement à la recherche ne débouche que sur un nombre très faible d'inscriptions en doctorat.

- Recommandations pour l'établissement :

Il serait souhaitable de :

- Repenser l'architecture interne de la formation et donner à la mention, c'est-à-dire au diplôme de master, une existence qui ne se réduise pas à une simple juxtaposition de spécialités.
- Enrayer la baisse des inscriptions.
- Veiller à ce que la formation à la recherche soit validée par un nombre significatif d'inscriptions en doctorat et de thèses soutenues.



Evaluation par spécialité

Langues, littératures et civilisations (LLC)

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

Boulogne-sur-Mer.

Etablissement(s) en co-habilitation(s) au niveau de la spécialité : /

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

La formation, orientée vers la recherche en *langues, littératures et civilisations*, offre un éventail assez large de « parcours » : *langue et littérature française, linguistique, langues, littératures et civilisations étrangères* (anglais, allemand, espagnol, néerlandais).

La formation fondamentale est complétée par l'acquisition de savoir-faire visant une insertion dans les secteurs professionnels dans lesquels les employeurs exigent des personnes qu'ils recrutent un fort potentiel linguistique (traduction, documentation).

- Appréciation :

Le champ, l'adossement à la recherche, les objectifs sont parfaitement conformes à ce que l'on est en droit d'attendre d'une formation de ce type. L'équipe pédagogique est nombreuse, active, assez harmonieuse, dans le sens où, dans les divers parcours de la spécialité, tous les séminaires, les enseignements, l'encadrement de la recherche peuvent être (du moins potentiellement assurés) par un nombre bien équilibré d'enseignants-chercheurs.

La spécialité, comme d'ailleurs l'ensemble du master, bénéficie de l'aide des divers services de l'Université du Littoral Côte d'Opale et du soutien apporté par les institutions régionales, qui semblent accorder à cette formation l'attention qu'elle mérite.

Les responsables ont mis en place des procédures d'autoévaluation.

En dépit de cela, cette formation en littératures, langues et civilisations, qui est la spécialité phare de ce master, est peu attractive et semble délaissée par les étudiants. Les effectifs sont passés de 55 étudiants de M1 en 2008-2009 à 22 en 2011-2012 ; de 20 en M2 en 2008-2009 à 15 en 2011-2012.

- Points forts :

- Adossement à une équipe de recherche active.
- Equipe pédagogique nombreuse.

- Points faibles :

- Très inquiétante baisse des inscriptions. Un « parcours » n'a pas été ouvert, faute d'étudiants inscrits.
- Nombre trop faible d'étudiants diplômés qui s'inscrivent en doctorat et s'engagent dans une voie à laquelle ils ont été formés pendant deux ans.

- Recommandations pour l'établissement :

Il serait souhaitable, afin de mieux assurer la place centrale de cette spécialité dans la mention, de réfléchir aux moyens de renforcer son attractivité et ses débouchés de recherche sous la forme de poursuites d'études en doctorat.



Langues et technologies (LT)

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

Boulogne-sur-Mer.

Etablissement(s) en co-habilitation(s) au niveau de la spécialité : /

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

Cette spécialité, entièrement centrée sur les langues, la traduction et les technologies de l'information, a pour objectif principal la formation de spécialistes dans les domaines de la traduction (et de la traduction technique), de la documentation, de l'édition plurilingue et cela, en lien étroit avec le développement récent des techniques de l'information et de la communication.

- Appréciation

Les compétences, objectifs, raisons d'être de la spécialité sont clairement exposés dans le dossier et les résultats positifs de la formation se vérifient dans le bilan que l'on peut tirer des quatre dernières années. La cohérence de la formation, outre les mérites intrinsèques qui y reviennent, a le mérite de donner à la spécialité et à la formation qu'elle dispense une identité forte qui la distingue nettement des autres spécialités de ce master.

La formation proposée, très cohérente, est complétée par de nombreux stages, afin qu'elle corresponde aux besoins « du marché », comme l'atteste le nombre élevé d'emplois effectifs correspondant à la formation reçue.

Les effectifs ont baissé en 2010-2011 ; les causes de cette baisse ont été identifiées, et il a pu y être remédié, si bien que les effectifs sont revenus en 2013-2014 à leur niveau antérieur.

Le manque d'équilibre dans l'équipe pédagogique entre les enseignants-chercheurs, très nombreux, et les intervenants « professionnels », pas assez nombreux - ce qui a été noté dans la précédente évaluation de l'AERES - est justifié ou compensé par le très grand nombre de stages en entreprise, stages qui sont préparés, encadrés et « suivis » par les membres de l'équipe pédagogique.

- Points forts :

- Soutien des institutions publiques.
- Judicieuse politique des stages et bonne adaptation aux réalités (professionnelles, culturelles, économiques) de la région.

- Points faibles :

- Adossement insuffisant à la recherche, même si la situation s'est améliorée depuis la dernière évaluation.
- Nombre élevés d'échecs en M1 et en M2 (près de 50 % des inscrits n'obtiennent pas de diplôme).

- Recommandations pour l'établissement :

Il faudrait :

- Remédier au taux élevé d'échecs.
- Eviter que les inscriptions ne diminuent à l'avenir et élargir les possibilités de recrutement.

La part de la formation par la recherche devrait être accrue.



Français langue étrangère et ingénierie de la formation (FLEIF)

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômés délocalisés) :

Boulogne-sur-Mer.

Etablissement(s) en co-habilitation(s) au niveau de la spécialité : /

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

Cette spécialité à finalité principalement professionnelle allie à une formation en *Français langue étrangère* une formation en *Ingénierie de la formation*, cette alliance en faisant la spécificité.

- Appréciation :

La spécialité allie à une formation en *Français langue étrangère*, type de formation courante dans les universités françaises et étrangères depuis une trentaine d'années, une formation nouvelle en *lettres*, nommée *Ingénierie de la Formation*, qui semble s'accorder assez harmonieusement à la formation initiale (*Français langue étrangère*). C'est cette alliance qui fait l'originalité de la formation et la rend attractive sur le plan régional.

La formation, qui est principalement à finalité professionnelle, est bien adaptée, grâce à un nombre élevé de stages prévus, aux objectifs définis. La formation offre à cet égard de nombreuses possibilités de stages non seulement en France, mais aussi à l'étranger. Le bilan qu'elle présente est donc positif.

La finalité recherche, bien qu'elle ait été renforcée au cours des quatre dernières années, est remise en cause par l'absence d'inscriptions en doctorat.

Les effectifs ont baissé au début de la décennie 2010, mais cette baisse a, semble-t-il, été enrayée. Le nombre des étudiants inscrits en M2 étant supérieur à celui des étudiants inscrits en M1, la formation attire en M2 de nombreux étudiants ayant suivi une formation dans une autre spécialité de M1.

Un effort a été fait pour redynamiser et améliorer le « pilotage » de la spécialité et des modalités d'évaluation des étudiants ont été introduites ; elles auraient pu être exposées plus clairement.

- Points forts :

- Place importante accordée aux nouvelles technologies de l'information et de la communication.
- Bonne insertion professionnelle des diplômés, grâce à de nombreux stages et bonne ouverture internationale.

- Point faible :

- Il semble qu'aucun étudiant diplômé ne poursuive d'études en doctorat, ce qui remet en cause la pertinence de l'affichage d'une orientation vers la recherche.

- Recommandations pour l'établissement :

- Il conviendrait de pallier la baisse des inscriptions et élargir les possibilités de recrutement.
- Il faudrait que la formation par la recherche débouche aussi sur des inscriptions en doctorat.



Métiers de l'enseignement en lettres modernes

L'AERES n'évalue pas les spécialités « métiers de l'enseignement ».

Métiers de l'enseignement en espagnol

L'AERES n'évalue pas les spécialités « métiers de l'enseignement ».

Métiers de l'enseignement en anglais

L'AERES n'évalue pas les spécialités « métiers de l'enseignement ».



Observations de l'établissement

Master Mention « Lettres et Langues »

Le porteur de projet et les responsables des spécialités du « Master Lettres, Sciences Humaines et Sociales – Mention Lettres et Langues – Spécialités Langues, Littératures et Civilisations (LLC), Langues et Technologies (LT), FLE et Ingénierie de la formation (FLEIF) » ont lu avec intérêt l'évaluation réalisée en 2013-2014 par l'AERES. Aussi le porteur de projet désire-t-il répondre ci-dessous à quelques remarques formulées dans le rapport d'évaluation. Les remarques figurant dans le rapport sont mentionnées entre guillemets et immédiatement suivies du commentaire du porteur de projet.

« Le master est conçu comme une juxtaposition de trois spécialités, dont le principal lien est le champ *langues, littératures et civilisations* » :

Cette structuration résulte de la politique scientifique de l'ULCO, université pluridisciplinaire, qui a défini 3 axes scientifiques pour chacun des domaines présents dans l'établissement :

- Environnement, milieux littoraux, développement durable,
- Mathématiques, Sciences Pour l'Ingénieur,
- Langues, Littératures, Histoire et Culture,

et d'une volonté de lisibilité de l'offre de formation qui s'est traduite par un regroupement des masters par domaine scientifique. A l'axe « Langues, Littératures, Culture » de l'ULCO correspondent ainsi :

- une licence pluridisciplinaire (Lettres, Langues allemand, anglais, espagnol),
- le présent master rassemblant les spécialités en lettres et langues et
- une unité de recherche d'adossment, l'UR H.L.L.I. (EA 4030) comprenant les EC de lettres, langues et histoire.

Le master proposé à l'évaluation existe sous cette forme depuis la contractualisation de 2006 et son évaluation par l'AERES en 2009 allait dans le sens d'un encouragement : « on doit engager cette équipe à affiner et développer sa réflexion le long des lignes de force du présent dossier (...) ». « Ce développement pourra suivre les axes qui font la force et l'intérêt de deux des spécialités actuelles : compréhension du tissu local, forte coopération internationale, engagement dans la recherche. » L'équipe pédagogique s'est efforcée de suivre ces recommandations depuis l'évaluation précédente.

Si « aucune des rubriques remplies ne se rapporte à la mention proprement dite, c'est-à-dire au diplôme de master *lettres et langues* », c'est que le nombre de pages maximum à respecter ne le permettait pas. Nous avons donc signalé les spécificités de cette association de spécialités au fur et à mesure, sachant que le « Document de politique en matière de recherche » de l'établissement décrit la politique scientifique dont relèvent les masters de l'ULCO.

« Ce qui fait l'intérêt et la valeur de la formation n'apparaît pas dans le dossier » :

Rappel des éléments qui font l'intérêt et la valeur de la formation :

- Comme précisé à la page 9 du dossier, un des objectifs et de l'intérêt de ce master réside dans la possibilité qu'ont les étudiants de construire leur projet professionnel du M1 au M2 en fonction du métier visé grâce aux passerelles existant entre les 3 spécialités du master :
 - Langues, Littératures et Civilisations,
 - Langues et Technologies,
 - FLE et Ingénierie de la formation.

Par conséquent, à l'issue du M1, les étudiants peuvent soit poursuivre dans la même spécialité en M2, soit intégrer l'année M2 d'une des deux autres spécialités. Cette

manière d'affiner le projet professionnel nous semble constituer une valeur ajoutée caractéristique de ce master qui ne se confine pas dans des voies tubulaires.

- Dans le contexte international, ainsi que le dossier l'explique à la page 3, « Les étudiants étrangers qui choisissent de s'inscrire dans cette spécialité de master sont attirés par le fait qu'ils ont à leur disposition les Lettres et les Langues à l'intérieur de la même spécialité de master. Ce sont en effet des étudiants qui suivent des études de Lettres et de Langues dans leur pays d'origine et qui doivent retrouver la même configuration en France. C'est pourquoi cette spécialité de master est une opportunité pour eux. » Ainsi, ce master intéresse particulièrement les étudiants Erasmus, qui apprécient cette spécificité.
- En M1 et M2, les étudiants en lettres et langues ont accès aux séminaires des autres langues et lettres (cf. page 10 du dossier), le décloisonnement des spécialités crée une ouverture culturelle sur les autres spécialités scientifiques, dans un souci de pluridisciplinarité apprécié en matière de recherche à laquelle les étudiants se destinent.
- Par sa nature pluridisciplinaire et interdisciplinaire ce master acquiert une identité et se différencie grandement des 5 formations spécialisées de master présentes sur les autres sites universitaires de l'académie de Lille, ainsi que le dossier mentionne à la page 26.
- Les enseignants-chercheurs de l'équipe pédagogique du master pratiquent des recherches pluridisciplinaires et interdisciplinaires au sein d'une unité de recherche regroupant les enseignants-chercheurs de Lettres, Langues, Histoire et Sciences de l'Education. Cette structuration a l'avantage de décloisonner les spécialités, d'initier les étudiants à une recherche différenciée, de leur apporter des connaissances et compétences supplémentaires réutilisables dans leur avenir professionnel (cf. dossier page 27).

« Attractivité en baisse régulière » :

Il faut tenir compte de plusieurs facteurs qui impactent la vie des masters dits recherche :

- « Par suite de l'introduction du système Licence, Master, Doctorat et de l'allongement des études par rapport à la Maîtrise, la spécialité LLC s'est vue confrontée à une certaine déperdition des effectifs. Par ailleurs, les différents masters enseignement privent, à l'ULCO comme dans les autres universités, la spécialité LLC d'un certain flux d'étudiants. » (cf. dossier page 38)
- La création des masters enseignement a obligé les étudiants désireux de s'engager dans des études doctorales à se détourner de la recherche pour valider tout d'abord le master enseignement dans le but d'obtenir un concours de l'enseignement leur permettant de financer le doctorat.
- Or, le master enseignement ne donnant pas accès à l'Ecole Doctorale SHS dans l'académie de Lille, les étudiants sont contraints de reprendre deux années d'études en master dit recherche avant d'avoir l'autorisation de s'inscrire en doctorat, procédure qui retarde de 3 ans l'entrée en master recherche et de 5 ans l'inscription en doctorat pour les étudiants qui valident d'abord le master enseignement et ensuite le master recherche.
- Il ne s'agit pas en l'occurrence ici d'un manque d'attractivité, mais d'un état des lieux dû à la réforme des études et dont les effets devraient s'atténuer à partir de 2014-2015, 2015-2016.
- Les méfaits de cette réforme n'impactent pas les autres spécialités du master.

« L'adossement à la recherche ne débouche que sur un nombre très faible d'inscriptions en doctorats. » ; « Veiller à ce que la formation à la recherche soit validée par un nombre significatif d'inscriptions en doctorat et de thèses soutenues. »

Le dossier précise que 41 % des étudiants de la spécialité LLC s'inscrivent en doctorat et en justifie le pourcentage à la page 37 :

- « (...) le nombre de contrats doctoraux étant infiniment petit, les étudiants désireux de s'inscrire en doctorat privilégient l'obtention d'un concours de l'enseignement qui leur permet ensuite de financer leurs études doctorales. Sur les 18 doctorants rattachés à l'UR H.L.L.I. en 2013, 2 seulement bénéficient d'un contrat doctoral. La grande majorité des autres sont titulaires de l'enseignement secondaire ou PRAG à l'université. »
- « Concernant la poursuite en doctorat, elle n'est pas immédiate, d'une part parce que les étudiants admis au CAPES doivent d'abord effectuer leur année de stage, d'autre part parce que le début de carrière ne leur permet pas aisément de se consacrer immédiatement à la recherche. »
- « Enfin, pour diminuer le nombre d'années d'inscription en doctorat, l'Ecole Doctorale SHS Lille Nord de France conseille aux futurs doctorants de mener d'abord des recherches durant une année universitaire de manière informelle avec le directeur de thèse pressenti avant de présenter leur demande d'inscription en doctorat. Cette procédure explique que le chiffre de poursuites immédiates en doctorat à l'issue de l'obtention du diplôme de master est peu élevé. »
- « Cependant, après quelques années de professorat dans le secondaire, les étudiants motivés font une démarche d'inscription en doctorat, montrant ainsi l'adéquation entre le parcours LLC et les débouchés professionnels. »
- En 2014, l'UR H.L.L.I. compte 25 doctorants et la spécialité LLC 16 doctorants, dont justement 3 ont accédé en 2013-2014 directement aux études doctorales à l'issue de la spécialité LLC du master, et 1 en 2012-2013. 3 autres étudiants de la spécialité LLC envisagent cette orientation en 2014-2015. Ces chiffres montrent que certains étudiants choisissent désormais délibérément cette spécialité de master en vue de poursuivre leurs études par un doctorat et que la tendance commence à se stabiliser.
- D'autre part, il ne faut pas oublier que deux spécialités du master, « Langues et Technologies (LT) » et « Français Langue Etrangère et Ingénierie de la formation (FLEIF) », sont à finalité professionnelle. Le dossier souligne à dessein page 72 à propos des spécialités à finalité professionnelle : « Comme il s'agit d'un master à finalité professionnelle, il n'est pas concerné par l'Ecole Doctorale SHS du PRES Lille Nord de France qui n'accepte pas d'inscrire en doctorat les titulaires de master à finalité professionnelle. Les détenteurs d'un diplôme de master à finalité professionnelle sont tenus de prendre une inscription en M2 à finalité recherche afin de pouvoir être acceptés à l'ED SHS, une fois le M2 validé. » Cette procédure n'incite pas les étudiants issus de la spécialité LT et de la spécialité FLEIF à poursuivre leurs études en doctorat. Ils sont en effet obligés de s'adresser à une autre Ecole Doctorale ou de s'inscrire en doctorat à l'étranger. Une étudiante diplômée de FLEIF est inscrite en thèse à l'Université du Missouri Western State University (Etats-Unis) par exemple, une autre dans une université parisienne.
- Le rapport d'évaluation indique que « la part de formation par la recherche devrait être accrue » dans la spécialité LT. L'équipe pédagogique va dans le même sens que les experts et souhaite que l'Ecole Doctorale SHS révisé ses positions, ce qui permettrait aux étudiants diplômés de la spécialité Langues et Technologies d'accéder aux études doctorales, d'autant plus que, aussi bien la spécialité FLEIF que la spécialité LT dispensent un enseignement de méthodologie de la recherche.

Nombre élevé d'échecs en M1 et en M2 (près de 50 % des inscrits n'obtiennent pas de diplôme) :

Cette remarque relative à la spécialité LT relève certainement d'un copier/coller malheureux lors de la rédaction du rapport d'évaluation. En effet, dans la spécialité Langues et Technologies (LT) les taux de réussite avoisinent les 100 % (cf. dossier page 34 : 2008-2009 : M1 81,81 %, M2 84, 10 % ; 2009-2010 : M1 84.61 %, M2 100 % ; 2010-2011 : M1 92,85 %, M2 100 % ; 2011-2012 : M1 85.71, M2 100 % ; 2012-2013 : M1 85.71, M2 100 %).

« Repenser l'architecture interne de la formation et donner à la mention, c'est-à-dire au diplôme de master, une existence qui ne se réduise pas à une simple juxtaposition de spécialités » :

Comme ce fut développé plus haut, l'architecture interne de ce master a une triple justification,

- celle voulue par l'axe « Langues, Littératures, Histoire et Culture » de l'ULCO,
- la vocation professionnalisante permettant aux étudiants de construire un projet professionnel adapté à leurs objectifs,
- et enfin la stratégie scientifique de l'unité de recherche sur l'Histoire, les Langues, les Littératures et l'Interculturel (UR H.L.L.I., EA 4030) qui regroupe l'ensemble des enseignants-chercheurs intervenant dans ce master. Toutefois l'équipe pédagogique est ouverte aux suggestions d'amélioration formulées dans le rapport d'évaluation.

Le Président de l'Université du Littoral
Côte d'Opale

